

Une année 2016 de crises mais quelques signes encourageants

En Nouvelle-Aquitaine, en filières animales, la grippe aviaire est l'événement marquant de l'année 2016, entraînant vides sanitaires et abattages de canards. La crise du lait de vache alimente le marché de la viande bovine, ce qui pénalise également les éleveurs de bovins viande. La conjoncture est plus favorable pour les autres productions animales : poulets, porcs, lait de chèvre et de brebis. Ceci d'autant plus que les prix des aliments pour bétail et de l'énergie diminuent par rapport à 2015.

Jean-Jacques Samzun, Draaf Nouvelle-Aquitaine

Marché difficile en viande bovine

Sur le marché de la viande bovine en Nouvelle-Aquitaine, la conjoncture 2016 est alourdie par une offre abondante en lien avec une décapitalisation importante du cheptel laitier. Sur l'année, le cheptel de vaches laitières diminue de 5 % dans la région. L'afflux de vaches nourrices et de jeunes bovins de boucherie dans les abattoirs est également important, sans cependant hypothéquer le potentiel de production pour 2017 : le cheptel de souche (animaux reproducteurs) est resté quasi stable sur un an.

L'abondance de l'offre, conjuguée à une demande nationale peu dynamique pèse sur les cours. Après une année déjà difficile, les cotations des bovins de boucherie sont encore toute l'année sensiblement inférieures à celles de 2015 : de -3 % à -5 %, en moyenne annuelle, selon les catégories d'animaux et jusqu'à -8 % pour les vaches laitières (*figure 1*). En veaux de boucherie, la contraction de l'offre permet de mieux tenir les cours.

Les exports de brouillards progressent de 8 % par rapport à 2015, année affectée par un embargo consécutif à la détection de foyers de fièvre catarrhale ovine. Les campagnes de vaccination ont permis un maintien de la demande vers l'Italie et l'Espagne et la réouverture du négoce vers l'Algérie et la Turquie à l'automne 2016. Les cours des brouillards fléchissent en race limousine (-4 % en moyenne annuelle) (*figure 2*) mais sont plus favorables en race blonde d'Aquitaine (+4 %).

La filière canards gras durement touchée

La conjoncture avicole est lourdement affectée en 2016 en Nouvelle-Aquitaine par l'épizootie de grippe aviaire, entraînant des mesures drastiques de biosécurité avec abattages préventifs de canards et vides sanitaires. On estime que la production régionale de canards est amputée d'un tiers (*figure 3*). En poulets de chair, la production est plutôt orientée à la hausse. Indexés sur ceux des aliments, les prix se sont contractés durant l'été avant de revenir en fin d'année à des niveaux proches de ceux de 2015.

Le marché du porc se redresse

Avec une forte demande chinoise, le marché du porc se redresse au printemps 2016. Ceci se traduit par une hausse de 19 % de la cotation moyenne du porc charcutier du grand Sud-Ouest au second semestre 2016. L'année finit ainsi largement au-dessus des trois précédentes (*figure 4*).

En ovins viande, si le cours de l'agneau reste en deçà de 2015 sur les premiers mois, il passe au-dessus au second semestre. Le recul des importations permet de maintenir le marché, dans un contexte de consommation nationale peu dynamique.

Les éleveurs de bovins lait au creux de la crise

La filière bovin lait démarre l'année 2016 dans une situation particulièrement difficile : saturation du marché et prix au plus bas. L'ampleur de la crise, accentuée par un manque de disponibilités fourragères, donne un coup de frein à la production. La baisse

sur le deuxième trimestre en Nouvelle-Aquitaine s'accélère en été (-6 % sur le troisième trimestre) et encore plus en fin d'année avec la mise en place du plan européen de réduction volontaire de la production (-11 % sur le quatrième trimestre). Le rééquilibrage du marché favorise la remontée des prix dès septembre. Fin 2016, le prix au producteur est légèrement supérieur à celui de fin 2015, mais toujours en dessous de ceux des années précédentes (*figure 5*).

L'année 2016 est plus favorable pour les éleveurs caprins. La collecte de lait s'accroît de 1 % dans la région, sans que cette progression pénalise les prix : ceux-ci restent constamment supérieurs à la moyenne triennale 2013-14-15. Le marché du lait de chèvre est dynamique avec une forte progression des volumes transformés en France.

La collecte de lait de brebis connaît un essor important en 2016 : +6 % dans la région. Les prix sont nettement supérieurs à ceux des années précédentes, portés par une demande en progression.

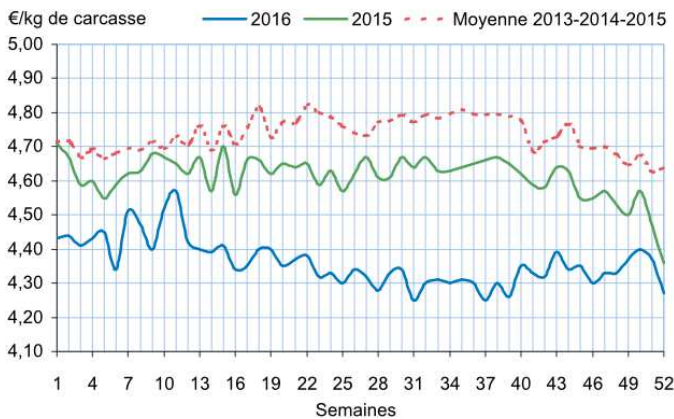
Baisse des coûts des intrants

Les prix des principaux postes de dépenses courantes des exploitations agricoles diminuent en 2016. En lien avec le recul du prix des céréales, celui des aliments fléchit de 4 % en moyenne annuelle 2016/2015. Le poste énergie et lubrifiants, indexé sur le cours du pétrole, est également plus favorable qu'un an auparavant, même s'il se renchérit en cours d'année. Le prix des engrais recule, celui des semences et des produits phytosanitaires reste stable (*figure 6*). ■

Pour en savoir plus

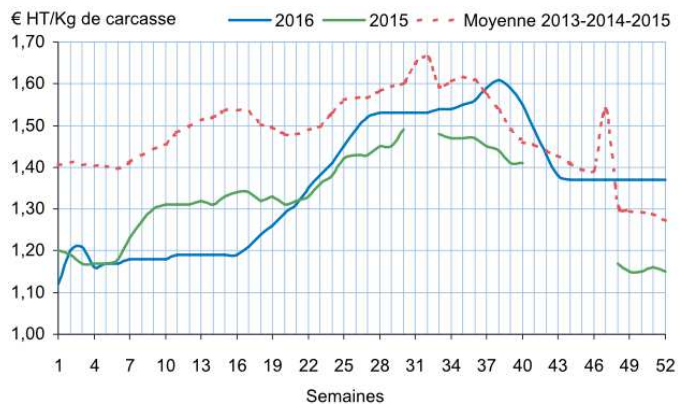
- Site de l'Agriculture : www.agriculture.gouv.fr
- Site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

1 Cotations de la vache limousine (<10ans >350kgs, U-)



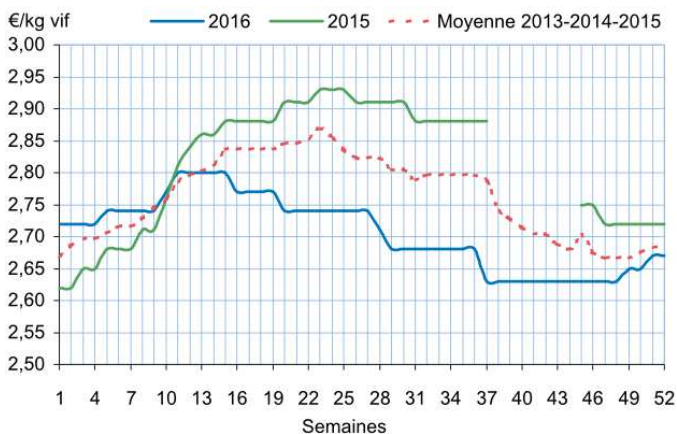
Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Toulouse

4 Cotations du porc charcutier classe E



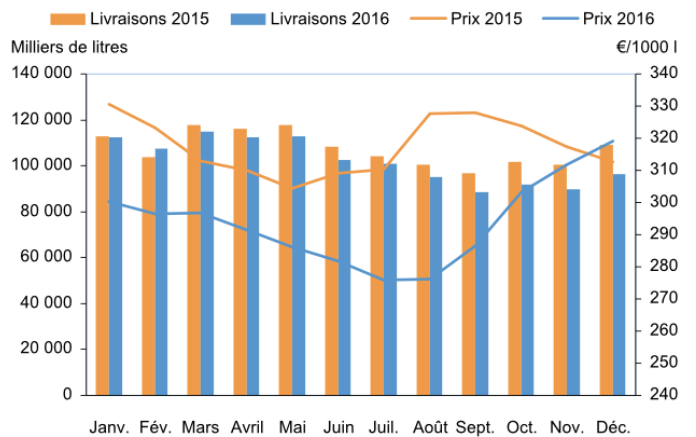
Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Toulouse

2 Cotations du brotard limousin (mâle U 300kg)



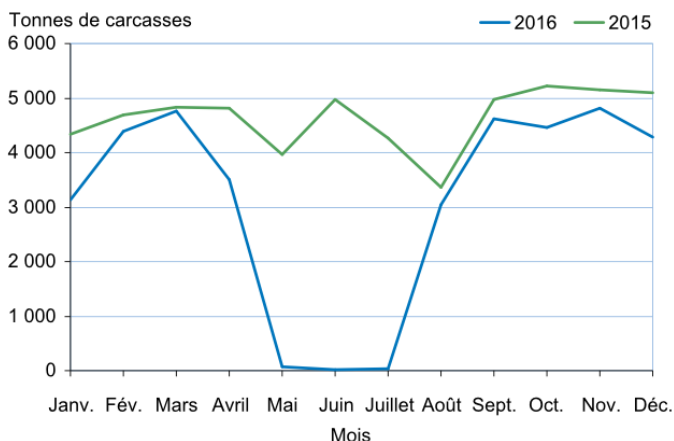
Source : FranceAgriMer, Commission hebdomadaire de cotation de Limoges

5 Livraisons à l'industrie et prix du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



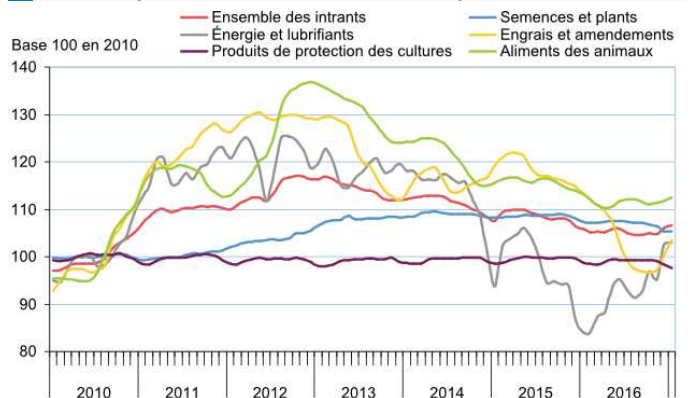
Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière, SSP-FranceAgriMer

3 Abattages de volailles grasses en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt - Enquête mensuelle abattoirs

6 Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Sources : Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole), Insee ; Agreste